

# Actu'elles

samedi 27 septembre

## La Gazette du festival



### edito

*C'est joli de derrière un village de festival. Je ne plaisante pas. Lorsque la nuit tombe, c'est vraiment joli. Un village de festival, c'est composé de caisses blanches alignées nommées "Algeco" et de tentes érigées nommées "barnums". En plein jour, c'est, c'est vrai, plutôt étrange; le genre industriel avant qu'on se rende compte qu'il fallait autre chose que des lignes droites pour emplir l'espace d'une ville... Mais de nuit, lorsque la lumière crue des projecteurs blancs envahit l'ensemble, on se croirait dans un décor de cinéma. Ajoutez à cela des tentes coniques, blanches, qui renforcent par leur forme stalagmitiques cette indicible impression irréaliste. Des gros glaçons aveuglés par un soleil factice. C'est joli quand Charlie chante. Elle a la tête d'une jeune fille à peine sortie de l'adolescence. Ce qu'elle est sans nul doute possible. Dans sa petite robe bleue, hier, c'était comme si un ange coquin était venu poser sa gouaille moqueuse afin d'emplir notre agrégat de glaçons. C'est joli quand un public applaudit. On se croirait sur une plage du sud un soir de tempête. Roulée de galets maltraités par une mer inhabituellement révoltée. Des vagues de cliquetis. C'est joli quand Suzanne Vega chante, avec pour seul accompagnement le talent de guitaristes surdoués. La "six cordes" a cela de particulier qu'elle réussit le prodige de subjuguier la fragilité d'une voix, sans jamais trop la bousculer. Sorte de miracle sans cesse renouvelé. Vous étiez jolis la regardant. C'est joli quand Juliette ose. D'ailleurs hier Juliette, elle était pas jolie, elle était belle, aérienne, subtile, craquante, déterminée, drôle, grave, concentrée, délurée. Sur la scène Tausiet, Juliette était tout. En mieux. Hier, Juliette a "Tangotté". Quel panache. Ses invités, eux, ils l'ont aimé, l'ont aidé, l'ont subjugué. Ils ont partagé. Avec nous. Et ça, c'était joli. Drôlement joli. On dit qu'un festival est réussi s'il parvient à nous amuser, nous faire pleurer, rire, chanter et jouer. Ce matin, après la soirée d'ouverture on aurait pu démonter les glaçons. C'était gagné. Et le truc le plus fou, c'est que ce n'était qu'un début. Si vous me lisez, c'est que vous êtes en train d'attendre la deuxième salve de cet incroyable feu d'artifice nommé Muzik'elles. Et un feu d'artifice au milieu de glaçons et de stalagmites, c'est joli. Très joli.*

Eric Jean-Jean



# Carte Blanche SACEM



17h, Espace Caravelle.

Invitées vedettes de la carte blanche SACEM, Lola Lafon et Daphné se préparent en vue d'enflammer la scène dans quelques instants. La tension monte peu à peu et je profite de ce moment de pleine effervescence pour interviewer Lilian Goldstein, animateur du secteur des musiques actuelles de l'action culturelle de la SACEM.

**Lilian Goldstein, c'est quoi au juste la carte blanche SACEM ?**

*C'est l'aboutissement d'un programme qui est l'accompagnement de carrière que nous avons créé, il y a bientôt quatre ans. Elle permet à un certain nombre d'artistes de bénéficier du développement de carrière au niveau de la production (label, scène, résidence, écriture, etc ....). La carte blanche permet à ces artistes d'être totalement visibles dans les grands festivals, comme celui des Muzik'elles aujourd'hui.*

**Concrètement, comment ça se programme et se produit ?**

*La carte blanche se produit avec le festival. C'est une marque de confiance réciproque entre le festival et notre société : avec la carte blanche, la SACEM reconnaît que le festival a une longueur d'avance sur le marché professionnel en termes de diffusion et de programmation. Parallèlement, le Festival nous fait également confiance en programmant des artistes que nous accompagnons tout au long de l'année.*

## Rencontre avec Daphné

Daphné propose un univers original avec un mélange de musique classique, pop, baroque et expressionniste... Coup de projecteur sur une artiste en pleine ascension.

**Ca fait maintenant un an et demi que tu es sur les routes avec ton album Carmin. Qu'est-ce que tu retiens comme sensations ?**

*La perception que les gens de moi évolue : les gens viennent de plus en plus nombreux me voir. C'est vraiment agréable.*

**Que représente la carte blanche SACEM dans la carrière d'un jeune artiste ?**

*La SACEM m'a invitée à la Rochelle : elle m'aide beaucoup. C'est très important d'être parrainée comme je le suis. Mais au delà d'être important c'est surtout une chance car ce sont des salles, et des scènes « tremplin » sur lesquelles on se produit. Elles peuvent permettre de*

*nous faire connaître et de faire découvrir nos chansons.*

**Quels sont tes projets à court terme, après la fin de ta tournée vers la fin du mois de novembre ?**

*En 2009 je vais enregistrer mon prochain album. Sur ce dernier, il y a deux chansons en anglais que je chante déjà sur scène mais ce sera très mélangé : il y aura de l'anglais et du français comme sur « Carmin ».*

**Qu'est-ce qui te donne envie de composer ?**

*C'est tout bête : c'est à chaque fois un sentiment d'amour qui déborde. A un moment donné, on a envie d'en donner, on a envie qu'il*

*y ait un échange, un lien qui se tisse. Le chant c'est comme un appel. Une chanson c'est être complètement logé au creux de cette émotion.*



# Moriarty

Samedi 27 septembre  
Scène Tauziet

Moriarty, Moriarty... Ce nom nous disait bien quelque chose, un souvenir un peu vague de nos lectures de gamins. Ah mais oui bien sûr, c'est ça, le vieil ennemi juré de Sherlock Holmes ! Râté. Leur nom, ils le doivent non pas au vil James Moriarty mais plutôt à Dean Moriarty, le héros de Kerouac, celui qui était « Sur la route » bien avant que Gérald de Palmas ne décide d'y passer son dimanche.

Pour en revenir à Moriarty derniers du nom, ces cinq-là ne sont pas du genre banal. A les voir débarquer sur

scène, on parierait plus sur une rupture du continuum espace-temps, ou une sortie de soirée d'Halloween, que sur LA nouvelle sensation de la scène française (mais néanmoins anglophone). Et pourtant, dès que Rosemary ouvre le bouche et que ses collègues-frères de scène se mettent à gratter, pincer, percuter ou souffler dans leurs instruments divers et variés, on a tendance à oublier quel jour on est et l'endroit où l'on se trouve. Le tout, cerise sur le gros gâteau, nappé d'humour, de poésie et d'une sauce musicale jamais entendue ailleurs, où se marient folk, country, blues et musiques traditionnelles.

Printemps de Bourges, Solydays, Eurockéennes de Belfort, Francofolies de La Rochelle, Fête de l'Huma... Après une nuée de festivals ces dernières années, il ne leur manquait plus qu'à faire un détour par les Muzik'elles de Meaux, pour faire partager au public cet univers qui n'appartient qu'à eux.



## Anne Sylvestre



Anne Sylvestre, c'est un personnage à part dans le milieu de la chanson. Ou plutôt, Anne Sylvestre ce sont deux personnages à part !

Côté pile, voici l'Anne des Fabulettes, ces chansons pour les grands et les petits enfants, un genre qu'elle a littéralement inventé en 1962. De façon étonnante, elle n'a jamais interprété en concert aucune des chansons de ce répertoire aux titres évocateurs, de « Lulu le ver luisant » à « Monsieur le vent madame la pluie ».

Côté face, voilà l'Anne qui régale les amateurs de chanson depuis maintenant plus de 50 ans. Et ça, c'est tout elle: plutôt que de se plaindre du temps qui passe, Anne jubile. Il faut dire qu'en 50 ans, elle en a rempli des salles, elle en a charmé des oreilles, elle en a ému des âmes. Tout ce que la France compte d'artistes s'est bousculé pour partager la scène avec elle, de Bobby Lapointe (pour le mythique « Depuis l'temps que j'l'attends mon prince charmant ») à Brel ou Reggiani.

Aujourd'hui, à Meaux, pour Meaux, elle partage à nouveau la scène. A ses côtés, Sanseverino, Yves Jamait, Amélie les crayons, et bien d'autres artistes qui, comme nous, adorent Anne Sylvestre. Côté pile comme côté face, elle le mérite amplement.

## Tonigth's ze night !

Un festival de filles. Un garçon... Pas besoin de clin d'œil ! Suivez mon regard. Trois jours, trois nuits hantés de chanteuses, toutes plus jolies les unes que les autres, de musiciennes, d'organisatrices, d'hôtesse, de visiteuses, de danseuses, de choristes... Et moi et moi et moi. La nuit s'annonce sévère. D'autant plus sévère qu'une célèbre marque de préservatifs a décidé, outre une distribution massive d'objets caoutchouteux qui, je le précise, ne sont pas faits pour être mâchés, d'installer un stand de « speed dating ».

Vous connaissez le « speed dating » ? Une invention révolutionnaire, et par ailleurs très lucrative, consistant à mettre face à face, pendant 7 minutes deux inconnus. 7 minutes pour conclure. Presque aussi long que « Stairway to heaven » ou « Purple rain », mais plus qu'"Hotel California". Ça sent bon cette histoire !

Et puis, faut vivre avec son temps. Les séries slow... c'est définitivement has been !

**21h30.** Heure acceptable. Je file tel le loup de Tex Avery vers le lieu tant convoité. Je prends un ticket. Y inscris mon nom et m'installe. Rien. J'attends.

Rien. Dix minutes. Vingt. Rien. Bon. Je reviendrai.

**22h30.** Heure... presque acceptable. Re-ticket. Re-installation et... Re-rien. Dix minutes. Vingt. Personne.

Bon sang, mais que se passe-t-il ? Vous n'allez pas me faire croire que c'est Suzanne Vega qui captive toute la gent féminine au point de rendre saharien l'endroit le plus prometteur du site.

**23h00.** Heure de moins en moins acceptable. J'y retourne. Pareil. 23h30, itou. Minuit... La même. Cette fois-ci, c'est Juliette et ses tangos qui aimantent les âmes. Je rentre au village l'œuf en deroute et... (le reste de la chanson vous la connaissez).

Les Meldois préfèreraient donc un concert à 7 minutes d'un romantisme torride ? Mais dans quel monde vit on ?

**Bilan de la soirée :** 14 cafés, 53 cigarettes et 12 allers-retours infructueux. Un échec cuisant, que dis-je, une calamité ! Speed dating ? Speed dating ? Râteau maousse costaud oui !



## Muzik'il !

Hier soir, sur la scène Tauziet, Juliette et Renan Luce ont explosé les codes classiques du répertoire musical français. Avec deux reprises des plus originales, les spectateurs ont pu re-découvrir en version tango un titre du jeune chanteur, « Les voisines », ainsi que la chanson « J'ai encore rêvé d'elle » du groupe Il était une fois. C'est dans une ambiance décalée et bon enfant que les deux artistes nous ont proposé un spectacle détonnant !



A notre tour de surprendre Renan Luce en le soumettant à une interview aussi insolite que les reprises qu'il nous a livrées hier soir aux côtés de Juliette... : et s'il se métamorphosait en femme ?

### Si j'étais elle...

**Si j'étais une chanteuse célèbre...**

*Ella Fitzgerald, rien à voir avec mon répertoire ! Pour avoir rien qu'une fois la sensation d'avoir pour voix un instrument puissant.*

**Si j'étais une femme amoureuse, je serais raide dingue...**

*D'un marin ou de quelqu'un qui fait de la voile.*

**Si j'étais une femme de pouvoir, capable de changer la face du monde...**

*La prochaine femme présidente française !*

**Si j'étais une femme, on trouverait dans mon sac à main...**

*Beaucoup de musique, un bouquin et une lettre d'amour écrite par un amant la veille...*

**Si j'étais une femme, en ce qui concerne les hommes...**

*Je les regarderais avec beaucoup de tendresse, d'égal à égal, dans un respect mutuel.*

## et demain ?

Dimanche, les artistes invitées vont une fois de plus vous impressionner par la qualité de leurs prestations !

Sur la scène Tauziet (16h-21h), vous découvrirez tour à tour **Louisy Joseph**, **Soha**, **Rokia Traoré** et **Jenifer**. Si la pimpante **Louisy Joseph** vous plongera dans un univers reggae teinté de R'n'B en vous faisant danser sur des rythmes ensoleillés, **Soha** prolongera votre immersion dans un monde sans limite et vibrant : la soul, le jazz, le reggae et le rap seront autant de musiques qui vous transporteront vers d'autres ailleurs... Ailleurs, comme l'Afrique par exemple. Ainsi, la révélation africaine de l'année 1997 vous emportera vers des sons blues et rock : **Rokia Traoré** mêlera racines profondes et audaces inédites en mariant le luth de l'Afrique de l'Ouest et la harpe classique. Enfin, c'est dans un style bien différent que ce voyage sensoriel s'achèvera. La belle **Jenifer** clôturera la soirée et l'édition 2008 des Muzik'elles en offrant une pop acidulée et rafraîchissante.

A la Plage de Meaux (14-15h), venez bouger sur les sons de la batucada **Zalindê**, groupe franco-brésilien et 100% féminin. Profitez-en, c'est gratuit !